

LE CANADA

LUNDI 27 JANVIER 1890

ÉVÉNEMENTS DU JOUR

On annonce la mort du sénateur Rodier. Le R. P. Perry, astronome distingué vient de mourir. D'anciens rois en M. A. Oulmet le successeur de M. Trudell à l'Éclair.

L'île du Prince Édouard fera ses élections générales dans quelques jours. Le gouvernement y est conservateur. On a définitivement décidé que l'Exposition de 1892 aura lieu à New-York. Les comités se sont mis activement à l'œuvre.

Le Witness est d'opinion que le comte d'Haldimand devait être démissionnaire pour corruption. M. Gaspard Drolet, auditeur provincial, est dangereusement malade à Québec.

Les avocats de M. Farrar, du Mail dans sa poursuite contre l'Empire sont M. Lount et l'hon. M. S. H. Blake, frère de l'ex-chef libéral.

Les lieutenants-gouverneurs du Manitoba et de la Colombie Britannique sont tellement malades qu'on a dû les remplacer provisoirement par des administrateurs.

La semaine dernière il y a eu à Londres, 127 décès causés par la grippe. A Chicago, l'épidémie emporte une moyenne de vingt personnes par jour.

M. Ernest Tremblay, religieux, de Québec, l'Union de St. Hyacinthe et le massacre avec force bonheur son ancien et fidèle Achasie, M. René Tremblay.

La dernière phrase de M. Mercier Je suis un homme de cœur et mes convictions sont profondes. Ça sonne mieux que son autre: Hi! hi! L'oubli, vous croyez aux principes? vous êtes un bébé.

Le projet de loi de M. Taylor a pour but d'empêcher l'émigration dans le pays de travailleurs étrangers engagés par contrat conclu en dehors du Canada. C'est une mesure de répression contre les États-Unis qui ont passé une loi analogue.

Savez-vous quel est le nombre de barils de fleurs entrés au Canada pour consommation dans les derniers six mois? —108,408. Les droits perçus sur ces barils se sont élevés à \$54,204.

M. Benjamin Sulte a pris l'Académie des Palmiers en grippe. Il la brosse comme il faut, je vous l'assure. Et dire que cette société de fruits secs et d'incapables contient un certain nombre de nos compatriotes.

La vérité se prononce contre l'émigration des Canadiens-français au Manitoba. Notre façon de voir la chose est bien simple. S'il y a moyen de garder nos gens dans Québec, gardons-les, mais s'il faut qu'ils partent, nous allons nous en aller avec eux.

Le Monde épiscopial un évêque aux États; mais notre évêque préfère sans doute le beau champ d'action où se déploie son activité dans notre pays si grand et où il fait chaque année augmenter le nombre des diocèses. Les désirs du confesseur sont, d'ailleurs, parfaitement compatibles par leur courtoisie que par leur opportunité.

Le poète Lemay, père de 12 enfants vivants, désire de bénéficier de la nouvelle loi qui accorde 100 acres de terre aux familles qui ont ce nombre de enfants, à adresse une requête en vers qui commence ainsi: J'ai de beaux enfants vivants, tous d'amour légitime. Et s'il m'en faut encore pour avoir votre estime. Dites-le, ça me va. J'ai les mêmes moyens.

Après avoir reproduit notre article, le Courrier de St. Hyacinthe ajoute: "Nous croyons, avec notre confrère d'Ottawa, que le choix de M. Danson comme sénateur est excellent. Il est digne en tous points de siéger à la chambre haute, où il portera l'éclat d'un talent hors ligne et de parfaites connaissances politiques. Son élévation au Sénat sera, nous en sommes sûr, partout accueilli avec plaisir."

Le Free Press de Winnipeg s'élève énergiquement contre les projets anti-catholiques et anti-français de M. Martin et Greenway du Manitoba. "La majorité est maintenant anglaise et protestante, dit-il. Par conséquent nous sommes en majorité nous nous proposons de violer l'un des plus chers privilèges qui sont assurés à la minorité par traité avec la Puissance. Est-ce dans l'esprit anglais? Est-ce honorable? Est-ce chrétien? Mettons-nous à la place de la minorité!"

Évidemment inspirés par le désir de voir M. C. A. Dantereau fait sénateur, la Minerve et la Gazette font observer que le président Harrison se signale par les nominations importantes qu'il accorde aux journalistes distingués du parti républicain.

C'est ainsi que bon nombre de rétracteurs ont été nommés à des fonctions d'ambassadeur, consul général, percepteur de douanes, etc. Autant de charges lucratives qu'ils sont en mesure de remplir efficacement. S'il est quelqu'un qui est à la peine dans les luttes politiques qui doivent être à l'honneur au jour de triomphe, c'est bien le journaliste qui souffre travaillé nuit et jour pendant de longues années, à éclairer l'opinion publique.

Le gouvernement américain donne une leçon qui pourrait être suivie avantageusement ici.

Où il est question de l'hon. M. Chapleau, du "N. Y. Herald," du "N. Y. World" et du "National" de Montréal

Le National est un journal hebdomadaire publié à Montréal dans les intérêts du parti castor. M. Gonzalve Desaulniers en est le directeur apparent, mais dans les cercles politiques quelque peu renseignés on assure que l'hon. M. Dumamel est l'âme et la caisse du journal.

Ce ministre dont les chances et la vogue subissent des fluctuations dangereuses a senti le besoin de se procurer un organe qui puisse au besoin lui donner un coup d'épaule et lui servir d'interprète auprès du public. De cela, nous n'avons rien à dire. Il s'agit d'un article public dans le National sur les ententes accordées par les honorables MM. Chapleau et Mercier à des journaux de New-York. Il va sans dire que pour M. Desaulniers tout ce qu'a raconté le Premier de Québec est; paroles d'or, de sagesse et que ce le Secrétaire d'État a confié ne vaut rien, est calomnieux et exagéré.

Le désir de rendre M. Chapleau odieux et en même temps ridicule a inspiré les lignes qui suivent: "Voilà l'entrevue de M. Mercier avec le Herald."

Voilà maintenant celle de M. Chapleau dans le World. "D'abord, examinons les deux journaux; le choix de chacun d'eux par chacun d'eux a sa signification. Le Herald est un journal sérieux, grand journal américain, qui se dévoue pour la science et qui dépense des millions pour retrouver Livingstone et Stanley. Le World est l'organe du public qui se fait une réputation en triant autour du monde une cocodille dont il paie les frais d'excursion à raison de cinq cent le parti.

Tout cela et tout ce qui se présente de cette différence de ces deux organes. Le World veut en montrer à son confrère et il empoigne M. Chapleau au collet.

Le monsieur qui écrit cela est un bien grand ignorant ou bien son désir de faire du mal doit être insatiable. Le Herald et le World sont deux géants du journalisme. Chacun d'eux a des mérites particuliers et des spécialités très bien définies. Que vous soyez interviewé par l'un ou par l'autre vous êtes certain d'être lu, dans un cas ou dans l'autre, par un public immense, sérieux et intelligent. La parole qui tombe dans leurs colonnes n'est pas une semence échappée sur un terrain pierreux.

Ceci posé, nous ajouterons que si nous avions à donner la palme à l'un de ces deux journaux, comme on les désigne souvent, c'est le World qui obtiendrait notre suffrage et celui de M. Desaulniers, si le confrère était au courant des métamorphoses opérées dans le grand journalisme new-yorkais depuis que Pulitzer a acheté le World qui avait que 10,000 abonnés et se mourait d'ennui pour la laisser au chiffre vertigineux de 325,000 lecteurs quotidiens. Le Herald, de sa propre admission, est resté à 150,000, ce qu'il appelle lui-même son high tide.

Le N. Y. Herald, comme le Times de Londres, vit beaucoup sur son passé, sur sa renommée d'hier. Ceux qui connaissent quelque chose dans le monde des journaux savent que le Telegraph de Londres, à depuis belle inerte dans le pion au poudrier organ de la "Cité" de Londres; que ses abonnés sont trois fois plus nombreux et son autorité cinq fois plus grande. Il est devenu l'organe éclairé de la saine démocratie, autant qu'un journal au vif pouvait le devenir et, de son côté, le Times est resté le champion du catin, du préjugé britannique, cherchant à faire mousser son vin à l'aide des Pigot et des O'Shea.

Le N. Y. Herald n'a pas dégénéré dans cette mesure, mais il s'est laissé devancer et nous n'hésitons pas à dire qu'il y a trois journaux New-Yorkais dont le prestige dépasse le sien: le World, le Sun, et le Times.

Passons à certains détails. Le National ignore que le World a emporté la Législature d'Albany et le gouvernement civique de New-York en dénonçant le lobbyism et le boodlidge; qu'il a organisé l'expédition qui devait ramener Long, le service médical gratis pour les enfants pauvres et que c'est dû à ce même journal si certains pères nageurs réservés à l'aristocratie sont maintenant ouverts au peuple qui travaille et qui peine. C'est le World qui a amené à bonne fin la Statue de la Liberté, honneur au génie français, et, à la même époque a organisé une enquête restée célèbre sur les atrocités souffertes des mineurs de la Pennsylvanie.

M. Desaulniers n'a jamais su que le World était l'avocat reconnu de tout opprime, le plus grand organe des combattants de la morale et de l'ordre. Il parle de puffisme; que ne donne-t-il des preuves? Il traite de cocodille, Ne lie Bly, cette courageuse journaliste qui vient de faire en réalité et en 72 jours ce que le héros de Jules Verne faisait sur le papier en 80 et qui va sous peu publier une relation de voyage où nous aurons tous, lui et nous, quelque chose à apprendre.

Mais à quoi bon réhabiliter le World; autant défendre le soleil contre ces peuplades africaines qui voulaient le supprimer. Ce que le National a voulu, c'était de rapetisser M. Chapleau en rapetissant le journal de M. Pulitzer.

Ni celui-ci, ni celui-là n'en porteront de marques. Mais le National aura excité un tonnerre général.

La vraie cause de l'agitation typographique

Depuis que le gouvernement a commencé à employer des typographes les agitations de toutes sortes n'ont pas cessé. La première plainte était dirigée ouvertement contre les Canadiens français employés à la confection des listes électorales. Des lettres ont abondé aux bureaux du Mail et de l'Evening Journal, toutes écrites dans le sens anti-français. On s'est bien gardé cependant d'expliquer au public, que les dernières terminées des impressions publiques jugent à propos d'employer autant que possible des typographes qui possèdent les deux langues.

Il est bon de faire remarquer que ces lettres étaient écrites par des confrères typographes anglais ou irlandais. Ayant manqué leur but, c'est-à-dire faire chasser les Français de l'imprimerie nationale, on veut essayer de se débarrasser de quelques autres Canadiens français qui dirigent une faible partie de l'ouvrage, et pour atteindre l'objet en vue, on imagine l'agitation et même la grève. Si c'est l'augmentation de salaire que l'on cherche, qui n'accepte-t-on la suggestion de l'hon. secrétaire d'État? Elle est juste et raisonnable sous tous les rapports. Mais non, déplaçons d'abord les protestations, le salaire est une question secondaire. Nous espérons que les typographes français s'apercevront du piège qui leur est tendu, et qu'ils seront assez courageux pour maintenir leurs droits et défendre leurs compatriotes.

Notre race Québec, 27 jan.—Exemple de la grande fécondité de notre race. A Trois Poutres, deux cultivateurs nommés Ouellet et Belle ont chacun quinze enfants. Dans Belle-Case, un nommé Gingspas compte une progéniture de trente quatre enfants; un nommé Christian de l'Islet en a vingt et un, M. Vallancourt, de Kamouraska, vient de faire baptiser son trente-septième héritier. On demande des meilleurs.

Changeement important Québec, 27 jan.—On se propose, pendant la présente session de la Législature d'amener des dispositions du Code de Procédure Civile, relativement aux assignations. Jusqu'ici le défendeur devait comparaitre un certain jour mentionné au bref. D'oresnavant, si l'amendement projeté devient loi, il n'en sera pas ainsi. On suivra la pratique en usage à Ontario. Le défendeur sera sommé de comparaitre un certain nombre de jours après l'assignation.

Notre race Québec, 27 jan.—Exemple de la grande fécondité de notre race. A Trois Poutres, deux cultivateurs nommés Ouellet et Belle ont chacun quinze enfants. Dans Belle-Case, un nommé Gingspas compte une progéniture de trente quatre enfants; un nommé Christian de l'Islet en a vingt et un, M. Vallancourt, de Kamouraska, vient de faire baptiser son trente-septième héritier. On demande des meilleurs.

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

DEPECES DU SOIR (Services Spéciaux) Entre journalistes Toronto, 27 jan.—M. Farrar du Mail poursuit l'Empire en dommages. Montréal Rio Janeiro 27 jan.—Le président De Fonseca se meurt. Au pénitencier New-York, 27 jan.—Jackson qui avait voté \$10,000 aux lampes et s'était enfui au Canada a été arrêté et condamné à 6 ans de pénitencier. Le Pape New-York, 27 jan.—Une dépêche de Rome au Herald dit avant hier que le bruit courait que le Pape était mort. Ce qui aurait donné naissance à cette rumeur serait un avis inopiné et inattendu annonçant que le Pape avait reçu plusieurs évêques. Droite de raison.

Un autre pont Québec, 27 jan.—Il est question de construire un pont à piliers qui traverserait l'île d'Orléans et mettrait en communication les paroisses du nord et du sud de fleuve. Un ingénieur, consulté à ce propos, estime que le coût de la construction de ce pont ne dépasserait point \$1,500,000.

Émigration en pers, active Montréal, 27 jan.—La prise du pont de glace a fait hausser le niveau de la rivière. L'eau se repand à la Pointe St. Charles, et on a dû commencer à faire jouer les pompes.

Guerre aux trépassés Montréal, 27 jan.—Guides par les dénonciations du N. Y. Mercu y, la police a fait des descentes dans plusieurs trépassés et a arrêté une vingtaine de joueurs. On ne donne pas les noms.

Camp de feu Philadelphie, 27 jan.—Durant le service religieux à l'Église Episcopale St. John, un jeune homme, probablement fou, a tiré du revolver sur l'évêque Whitaker, sans le toucher.

Ouragans continus New-York, 27 jan.—Le gros temps sur mer continue. Le vent est terrible et les vagues énormes. Le capitaine de l'Imbera dit que dans ses trente ans de navigations il n'avait jamais fait de traversée aussi pénible que la dernière.

Le tour du monde New-York, 27 jan.—Mlle Nellie Bly envoyée du World, est arrivée; elle a mis 72 jours 6 heures et 11 minutes à faire son tour du monde. On lui a fait une ovation.

Sheriff malchanceux Montgomery, 25 jan.—Pendant que le sheriff mettait le bandeau à un criminel qui allait être pendu, la trappe s'est ouverte et tous deux ont été lancés dans l'espace. Mais le grand emménagement des deux n'a pas été le même.

Est-ce la guerre? Paris, 27 jan.—Le refus des Rothschild de Paris, de négocier l'emprunt de la Russie est la source de toutes sortes de commentaires de la part de la presse européenne. Ces ongueries célèbres dans le monde entier, par leur flair, pressentiraient-ils, se demandant le Herald de Londres, l'approche d'une guerre européenne.

Le taux New-York, 27 jan.—Les compagnies d'assurances de New-York ont à discuter sur la meilleure manière de limiter, régler ou contrôler le taux de la commission. L'on semble opter pour 15 pour cent.

Rivalités Québec, 27 jan.—M. St. Jean, avocat, est ici depuis jeudi afin de promouvoir les intérêts du Peoples Street Railway de Montréal. Il paraît qu'à Montréal, on est loin d'être satisfait de la compagnie actuelle qui après avoir, il y a trois ans, obtenu une charte n'a pas encore construit trois milles de chemin. La compagnie à laquelle s'intéresse M. St. Jean, se propose de construire un tramway élevé et aussi des tramways, dans plusieurs des rues où il n'y en a pas encore. Ce projet devra être approuvé par le conseil municipal, et la compagnie qui devra avoir un capital d'un million commencent ses opérations dès que \$200,000 du capital action aura été souscrit et payé.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs. NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis. Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

Remède de Pinus

POUR LES BRONCHITES, MABRODIES, Catarrhe de l'Organe, etc.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

LOT IMMENSE

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

—MAGASINS— RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIERE 3-11-37-38.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

Vente à Sacrifice DE NOUVEAUTES Pour 1 Semaine Seulement

VENTE A SACRIFICE DE NOUVEAUTES L'IMPERIAL WAREHOUSE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraen & Hurlston, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

O'GAR A MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES

WALKER, McLEAN & BLANCHET, AVOCATS

GEO. McLAURIN, LL.B., AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 125 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEATY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BRADLEY & SNOW AVOCATS SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE

VITREUR, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

M. L. COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE

J. STEWART Argentier provincial et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie MacCarthy, 254 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET AVOCATS, Solliciteurs, Procureurs, Notaires, Etc.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE. CHEZ LAROSE & CIE.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE, 101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES -- D'HIVER

SCÈNES APPROPRIÉES. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, ORFÈVRE ET MÉDAILLEUR

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove"

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

N. LANDRY Plombier Sanitaire

PINUS MEDICAL CO., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

LOT IMMENSE

Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

—MAGASINS— RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIERE 3-11-37-38.

PIGEON

PIGEON